Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

Filles de Marie INFO

N°89 – décembre 2021 – janvier – février 2022.

Et le Verbe s'est fait chair
Et Il a habité parmi nous. Jn 1, 14.

En ces temps moroses où le virus permute, se déplace, se multiplie çà et là
nous sommes invités par le prophète Baruch à quitter notre robe de tristesse.
Stimulés par des paroles de consolation, nous sommes appelés à nous tenir debout
et à nous réjouir parce que le Seigneur vient. Il a décidé que les montagnes
et les collines seraient abaissées, que les vallées seraient comblées pour
que nous avancions d'un pas assuré, dans la joie, à la lumière de sa gloire,
accompagnés de la miséricorde et de la justice qui sont siennes. Baruch 5, 1-9

L'Avent nous appelle chacun, chacune à être des veilleurs qui guettent celui qui vient.
Les textes du premier dimanche de l'Avent nous invitaient à « relever la tête »
Et ceux du deuxième à « préparer le chemin du Seigneur, à rendre droits ses sentiers ».
Comme Jean-Baptiste s'est tenu à l'écart pour qu'apparaisse la Lumière,
nous sommes appelés à ouvrir le chemin pour que résonne la Parole de Dieu.
Enfant de Dieu et enfant des hommes grâce à Marie, Jésus nous apporte la Vie.

Oui, nous sommes invités à accueillir la Vie qui vient de notre Dieu.
Elle peut nous aider à faire reculer les frontières des enthousiasmes éteints
Elle peut nous aider à reprendre souffle et à renouer des dialogues perdus
Elle peut nous aider à retrouver l'énergie perdue dans les interstices de notre égoïsme.
Portée par l'Esprit-Saint, cette Vie peut germer et planter l'Espérance dans notre monde.

Je vous souhaite d'accueillir la Lumière qui vient de cet Enfant de la crèche,
Lumière qui chante que l'Enfant de Noël est venu planter sa tente parmi nous.
Lumière qui nous apporte le réconfort, le partage, la joie et nous envoie vers les autres.

Sainte fête de Noël à vous et à votre famille
Sœur Laure

Institut des Filles de Marie - rue Hamia, 1 5660 Pesche. Ed. responsable ; Lattaque A.

Inauguration de « la salle mémoire »

Le 11 septembre, enfin, je découvre avec émerveillement la salle mémoire (dont on a parlé dans l'Info n°88 p. 10-11).
Je dis émerveillement, parce que les initiatives de ce qui fut un projet un peu fou a donné une réalisation extraordinaire grâce à des têtes pensantes et à des mains habiles.
La salle mémoire n'est pas un endroit triste où on pénètre en silence, sur la pointe des pieds quoique ne sachant pas ce qu'on va y trouver, prudence et calme sont de rigueur, pour éviter de renverser, bousculer ou déplacer des panneaux didactiques et les documents présentés. Ne pas se conduire comme un éléphant dans un magasin de porcelaine est une évidence !
Quel travail de recherche méticuleuse et ordonnée, c'est réellement un …émerveillement (3ème fois que j'écris ce mot !)
Que d'allées et venues de la cave au grenier !
Que d'heures passées sur l'ordinateur !
Que de consultations dans des registres exhumés d'armoires ou de cartons fermés depuis des années peut-être !

Avec les textes et les photos datés, je vois la communauté se créer, grandir, les religieuses essaimer telles des abeilles ouvrières dans différents villages de Belgique (pensez donc entre 1841 et 1874 pas moins de 90 maisons accueilleront des sœurs, la plupart pour s'occuper des enfants ; en Afrique (Congo) , en Argentine (Campo Largo …), en Pologne (Czestochowa) également d'autres abeilles remplissent leur mission : ne sont-elle pas Educatrices à la Vie et à la Foi selon leur Charisme ?
Cette salle mémoire n'est donc pas un lieu où on s'ennuie, ni emplie de regrets, de morts, d'illusions, au contraire c'est une bouffée d'espérance, d'action de grâce, une porte ouverte sur l'avenir, le futur.

La journée ne se limitait pas à la découverte de choses du passé, notre réflexion a été sollicitée par une question essentielle pour recentrer notre attention sur le rôle que tous, nous avons à jouer en 2021 et après !
« Quelle est notre mission aujourd'hui ?
Comment la réaliser ? »
Pour ce faire, nous avons discuté, partagé nos idées par groupes de 5 personnes.

Le fruit de notre cogitation a été noté, présenté aux groupes réunis à la chapelle et remis à sœur Laure et au Conseil afin de donner des idées à la Mère Générale au cas où elle en manquerait dit-on avec humour.
Merci à toutes les personnes de bonne volonté qui ont rendu possible cette belle journée ensoleillée tant dans le cœur qu'au dehors.

« *Sachant que tous nous sommes envoyés à la moisson du Seigneur pour prier, rassembler des frères et des sœurs, pour partager la joie d'appartenir au Seigneur, ALLONS et marchons avec le bâton de l'espérance* »
(mot de Laure pour clôturer la célébration)

Josée. AFiMaPes.

Perdre « La Mémoire » !

Quelle belle journée attendue que celle de nos retrouvailles avec les Filles de Marie, ce samedi 11 septembre dernier avec comme toujours le même accueil chaleureux.
La joie était au rendez-vous et les parois des murs du local répercutaient des milliers de paroles que nous nous adressions. Personne n'est resté muet, tous, nous avions tant de choses à nous dire depuis si longtemps.
Le centre du programme de la journée était la découverte de la « salle MÉMOIRE ».

Cette salle si éducatrice, riche en photos, en vitrines et en souvenirs des activités des Filles de Marie depuis leur création par les abbé Baudy et Rousseau en 1835 jusqu' à nos jours nous a littéralement subjugués et intéressés. Elle est en partie l'œuvre de deux messieurs, Monsieur Paul Barbarin et Monsieur Richard Dewez qui se sont mis au service des Filles de Marie pour aider à sa réalisation. Nous les en remercions très vivement.
Nous y avons retrouvé et admiré les figurines en toile de jute, réalisées par Sœur Bernadette Dutront et son équipe.
Ces figurines illustrent les différentes étapes historiques de la congrégation, allant de leur vie de charité au quotidien, à l'enseignement représenté par une classe miniature où nous voyons une sœur qui enseigne à ses élèves. Merci au frère de Sœur Bernadette, auteur de ce travail magnifique.
Quel chemin les Filles de Marie ont parcouru jusqu'à nos jours, toujours fidèles à leur charisme !

L'Esprit Saint, source de vie et force du Père, les a toujours aidées à s'ouvrir à des chemins nouveaux et a toujours suscité en elles des disponibilités actives tout au long de leur existence…et…ce n'est pas fini car cerise sur le gâteau, Sœur Laure nous a présenté deux jeunes postulantes Lydie qui est camerounaise et Claire qui nous vient du Togo, toutes deux merveilleuses et souriantes.
Là il ne s'agit plus de mémoire mais de futur !

J'ai personnellement eu la grande chance de mieux découvrir Lydie qui faisait partie de mon carrefour de discussion tout au long de la journée.

Après ces retrouvailles, la découverte de la « Salle Mémoire » et les moments forts vécus ensemble, cette journée s'est terminée par une célébration. Nous y avons médité sur notre mission et aussi réfléchi à comment faire connaître le charisme de la congrégation autour de nous.
Les nombreuses idées furent transmises à Sœur Laure, et ce fut les sens de son « ENVOI » : allez et soyez « Filles de Marie » ou AFiMaPes dans le monde !
Remercions le Seigneur qui nous a donné toutes ces sœurs qui ont consacré leur vie à fonder des écoles et à les animer en Belgique, en Afrique, en Argentine et en Pologne.

Actuellement on retrouve autour de la congrégation les associés aux Filles de Marie, les AFiMaPes, qui mènent une action au Pérou pour œuvrer à l'éducation des jeunes filles.
Rendons grâce également au Seigneur du don qu'Il nous fait en la personne de Lydie et celle de Claire et n'hésitons pas à lui dire que nous sommes toujours heureux de tels cadeaux que nous ne manquerons pas d'accueillir dans le futur !

Marie-Rose et Jean-Pierre

Autre témoignage.

Quelle belle initiative que cette invitation à l'inauguration de la salle mémoire en lieu et place du pèlerinage annuel !

Sœur Laure exprime la joie de nous retrouver après une si longue absence forcée par mesure de protection. Elle dit aussi sa reconnaissance aux sœurs Andrée et Bernadette et à Messieurs Paul Barbarin et Richard Dewez de Mellet pour le travail accompli. Dans la foulée, elle nous annonce également la bonne de l'entrée au noviciat de 5 jeunes dont deux sont déjà présentes parmi nous Après cette présentation, nous sommes conviés par Aurélie à former des équipes qui visiteront tour à tour la salle mémoire. Pendant l'attente, nous avons à répondre à quelques énigmes, rébus ou autre… sur le thème de la journée.

Je fais partie du premier groupe. La salle mémoire me prend aux tripes !
Le travail est remarquable. La présentation digne des meilleurs conservateurs de musée.
Malheureusement, dès le début, je ressens la frustration du manque de temps. Je demande donc à sœur Andrée à y revenir ultérieurement, plus longuement, plus posément.
Les « jeux » qui suivent me motivent toujours autant. Sans doute, un reste des années patro.

Le dîner est, comme d'habitude, très convivial et, autre grande joie, il me permet de revoir sœur Caroline.

L'après-midi, comme il se doit, est le temps des carrefours de réflexion qui aboutissent à des propositions concrètes à mettre en pratique dans l'aujourd'hui et le lieu de vie de chacun.
La clôture de la journée prend la forme d'une célébration priante pendant laquelle nous déposons dans le cœur de Marie et dans les mains du Conseil, le fruit du travail de l'après-midi.
Évidemment, nous ne savons pas quitter Pesche sans recevoir le café et la galette traditionnels !
Pour cette journée, cette salle, cette rencontre… bref, pour tout cela, je dis « Merci et chapeau bas ! »

Brigitte Vausort - AFiMaPes.

Renaissance en Belgique !

On aurait pu croire que les « Fakes news » étaient l'apanage d'un certain Américain des USA, eh bien non ! La Congrégation des sœurs Filles de Marie de Pesche fait les frais de ce genre d'info émanant d'ici et là… On dit que le nombre de religieuses diminue, que « ça ne durera plus longtemps, qu'il y a des années que « ça » ne bouge plus… erreur !

En 2018, Sœur Ewelina, Polonaise, a prononcé ses vœux, elle est active dans son pays comme infirmière et y vit sa mission d'Educatrice à la Vie et à la Foi.

Sœur Aneta, à vœux temporaires, travaille à l'école maternelle de Czestochowa.

Ce n'est pas tout, un noviciat a ouvert ses portes à Pesche pour accueillir Claire, Togolaise, Lydie, Camerounaise, Julienne Congolaise. Toutes trois ont répondu à l'appel que le Seigneur leur fait « Viens ». D'autres viendront les rejoindre pour partager le Charisme des Sœurs et leur Mission. L'Esprit-Saint souffle où il veut et elles ont entendu Sa voix car elles savent d'où il vient et vers où Il les mène. Et ce n'est pas du vent !

> Dieu sait ce qui est bon pour la Congrégation des Filles de Marie de Pesche et il le prouve en envoyant des ouvrières à sa moisson et à sa vigne.

Josée. AFiMaPes

Une journée avec les « Goélands ».

Le mardi 19 Octobre 2021 est et restera marqué dans l'histoire des novices des Filles de Marie de Pesche.

Il y a de cela quelques années déjà que certaines des sœurs des Filles Marie de Pesche à l'instar de sœur Claire et de sœur Bernadette se sont vouées à la cause des Goélands (des personnes avec un handicap physique ou mental) durant des années.

Aujourd'hui c'est autour des novices Lydie (Cameroun) et Claire (Togo) de continuer ce service en donnant de leur temps et de leur force physique pour accompagner les Goélands dans une activité particulière, plus précisément de marcher avec eux pour leur permettre de s'évader, contempler la nature, se vider l'esprit …
Depuis deux mois déjà, tous les mardis, elles participent à cette activité organisée par Madame Véronique une éducatrice spécialisée qui travaille dans le centre de jour des Goélands à Couvin.

Ce jour-là c'était une journée assez spéciale car ce n'était pas une journée de marche mais une journée de vente de bougies. C'est une activité qui se fait tous les ans et qui consiste à faire rentrer dans la caisse des Goélands un peu d'argent mais aussi à faire travailler les Goélands car les bougies sont fabriquées et décorées par les Goélands eux-mêmes.

Au nombre de onze personnes : les deux novices, deux éducatrices dont Madame Véronique et sept Goélands, nous avons sillonné le village de Dailly où nous avons vendu une vingtaine de bougies au prix de 5€ l'unité.
Avec joie et enthousiasme, nous allions de maison en maison pour la vente : d'un côté, on était bien accueillis de l'autre non. Mais toujours est-il que nous avons vendu toutes les bougies ce jour-là.

Après la vente des bougies, autour de 13 h 30 ensemble nous nous sommes rendus au noviciat des sœurs des Filles de Marie de Pesche où nous avons diné.

Ce fut un moment assez cordial pour nous tous et aussi pour Julienne qui voulait rencontrer le groupe.
Cette belle journée avec les Goélands a pris fin autour de 15 h00 et ils ont été reconduits par leurs éducatrices à Couvin.

Les Margellois partagent…

Bonjour,

Je viens vous parler du week-end des Margellois.be du 23-24 octobre 2021.
Grâce aux activités réalisées, nous avons pu nous découvrir davantage mais aussi découvrir les autres.
Nous avons fait la connaissance de Claire, Lydie et Julienne, trois personnes très gentilles.
Ce week-end a été très constructif.
Nous avons bien rigolé et nous nous sommes amusés.
Les temps de réflexion nous aideront dans notre quotidien.

Voici le ressenti des jeunes

Mon ressenti pendant le week-end de la Margelle ? Déjà cela m'a fait énormément de bien de me déconnecter de tout même si ce n'est que pour 2 jours. J'ai aimé retrouver mes amis et pouvoir parler de tout. Le thème ne m'inspirait pas au début mais plus on le découvrait et plus cela me faisait comprendre beaucoup de choses. Je sais maintenant que juger une personne au premier regard peut avoir des conséquences qu'on n'imagine pas. Et je me force maintenant de moins juger et essayer de me mettre dans la peau des gens avant tout.
J'ai hâte de refaire un week-end.

Kyara

Bonjour, je me suis bien plu lors de mon séjour à la Margelle malgré un petit temps d'adaptation. Pour ce 1er week-end à Pesche, j'ai apprécié les activités en groupe autour du regard de l'autre avec nos masques. Ce n'était pas facile de donner son avis, son ressenti sur ce que l'autre mimait.
Le samedi nous avons analysé des situations où les gens jugent trop vite les autres. Et nous avons découvert par la suite les raisons pour lesquelles ces personnes réagissent différemment. Après cela nous avons réalisé une pièce de théâtre pour transmettre à l'autre groupe la morale de l'histoire que nous avons visionnée. C'était un moment enrichissant. Suite à cela nous avons exprimé notre ressenti.
Le dimanche, j'ai bien aimé vivre la messe dans la splendide nouvelle chapelle et accompagner les Sœurs de Pesche.
Ensuite nous avons confectionné un masque en tissu avec les moments importants du week-end.
J'ai bien aimé les moments de réflexions, de partages et de prières en communauté.
Merci à toute l'équipe pour la qualité de leurs enseignements mais aussi à Sœur Anne-Françoise pour les bons repas.

Alexis.

Ce week-end était comme toujours très enrichissant et ce malgré le fait que nous étions peu. On a appris à ne plus regarder le monde de la même façon, à ne pas s'arrêter à la première apparence et ça va certainement nous aider dans notre vie de tous les jours.

Louise

J'ai beaucoup apprécié ce week-end car j'ai découvert de nouveaux animateurs et le lieu de la Margelle. Ce week-end m'a appris à changer mon regard sur les gens qui m'entourent. Ce week-end m'a permis de m'échapper un peu de mon quotidien.

Caroline.

Réfléchir à son futur en 6ème

Réfléchir à son futur, c'est galère. Surtout quand tout le monde vous demande à longueur de temps : "Tu veux faire quoi plus tard ?". Vous avez l'impression que c'est devenu le sujet central de toute votre vie, surtout depuis que vous êtes en rhéto. Les débats fusent de partout pour savoir ce que vous allez faire de votre avenir. Et puis, si ce ne sont pas les autres qui vous ennuient avec ça, c'est vous-même qui avez le vertige face à toutes les possibilités et la peur au ventre à l'idée de n'en garder qu'une. Tout ça pour dire que choisir son métier, ce n'est pas facile. Du coup, comme nous sommes tous un peu perdus face à notre avenir, il nous a été proposé d'entrer dans un parcours orientation avec une première journée, ce 26 octobre, dans les locaux de la Margelle, qui nous a permis d'aborder la connaissance de soi. La journée a été fort chargée, tant en activités qu'en réflexion. Je vais donc vous en donner les grandes lignes.

Nous sommes arrivés à la Margelle, heureux de retrouver les locaux de notre retraite de l'année scolaire précédente ! Là-bas, nos professeurs, Mme Berger et Mme Minet nous ont munis d'un épais dossier et Mme Henrotte nous a d'emblée mis dans un état d'esprit positif pour aborder la journée.

Nous avons été divisés en petits groupes de travail, encadrés par nos trois professeurs, pour pouvoir discuter plus facilement de nos projets. Nous avons aussi réfléchi à nos valeurs et à nos racines, nos "gros cailloux" comme le texte que nous avons lu le disait, faisant référence à ce qui nous a construits et qui peut nous aider à faire "le bon choix".

Nous avons ensuite passé un test grâce auquel nous avons découvert notre personnalité dominante. Il y a les compétiteurs, les participatifs, les philosophes, les gestionnaires, les novateurs, les solidaires, les animateurs et les stratèges. La personnalité de chacun correspond à une combinaison de ces profils.

Les questionnaires servent principalement à nous rendre compte de nos motivations principales ; par exemple, un

compétiteur s'épanouira plus facilement dans un environnement où il peut relever des défis individuels tandis qu'un stratège préfèrera travailler en équipe. Nous avons encore échangé sur ce que nous pensions de nos résultats.

L'estomac bien rempli par les bons sandwiches de la boulangerie, nous nous sommes réunis l'après-midi par personnalité dominante pour un atelier qui nous a permis d'observer concrètement en quoi notre personnalité a une influence sur notre mode de vie mais surtout sur nos choix. Nous avons vu une nette différence entre le côté très organisé des gestionnaires et les philosophes qui suivent leur inspiration et agissent à l'instinct !

Nous nous sommes ensuite penchés, à l'aide d'un questionnaire sur les intelligences multiples, sur nos différentes compétences, nos « dons » particuliers, sur lesquels nous pouvons compter pour un futur métier. Nous avons ainsi découvert, qu'à côté des intelligences linguistique et logico-mathématique, fort valorisées à l'école, il existe d'autres manières intéressantes d'être « intelligent ».

Pour finir, le dernier atelier de la journée nous a permis de nous confronter au regard de l'autre sur notre personnalité, nos compétences, l'image que l'on renvoie… afin de déterminer le secteur professionnel dans lequel il nous imagine le mieux.

Les avis récoltés étaient très positifs : ces activités étaient intéressantes pour s'assurer d'un bon choix d'orientation d'études. La journée était très bien organisée, riche et instructive et a permis de confirmer ou d'affiner son regard sur soi.

Nous sommes repartis avec des infos complémentaires plein nos besaces : des tests à faire chez nous, des sites à consulter, la possibilité d'un rendez-vous avec le PMS… Nous sommes impatients de participer à la suite : effectuer un stage d'observation en milieu professionnel les 21 et 22 février qui, certainement nous en apprendra beaucoup.

Anaïs Marsick, 6GTB

La persévérance porte souvent des fruits.

Maikolino KUJI CRUZ est depuis quelques jours, le premier étudiant Awajun à obtenir un diplôme en anthropologie à l'Université nationale de l'Amazonie péruvienne (UNAP), à IQUITOS. C'est pourquoi LVS News-journal a pris contact avec lui afin de connaître son histoire et les difficultés qu'il a traversées pour atteindre son objectif historique.

Pourquoi son travail est-il si digne de reconnaissance ?
A cette question, Maikolino KUJI CRUZ a répondu en commentant le voyage qui l'a mené de sa communauté, Ajachin, située dans le district de Manseriche à Datem del Maranon, à sa maison d'études située dans la ville d'IQUITOS. L'indigène amazonien a déclaré que pour se rendre dans la capitale régionale, il devait emprunter jusqu'à quatre routes différentes, à la fois par voie terrestre et par voie fluviale.

« Etudier à IQUITOS a été un long processus, être en ville est très compliqué pour un indigène » a-t-il déclaré, rappelant les difficultés à maintenir, depuis IQUITOS, la proximité avec sa communauté malgré les problèmes de connectivité.

Cependant les longues distances n'ont pas entravé son désir d'étudier et d'enquêter sur les problèmes qui affligent sa communauté et sa nation autochtone. C'est pourquoi sa thèse visait à sauver la médecine ancestrale de son peuple, transmise de génération en génération ; il affirme que ce savoir était sur le point de se perdre, étant limité à être maîtrisé uniquement par les anciens de la communauté.

Enfin, l'anthropologue Maikolino KUJI CRUZ a donné son avis sur un autre problème auquel est confronté son peuple : la lutte indigène contre les activités extractives, une plateforme qui maintient aujourd'hui le circuit pétrolier comme zone de conflit. « Il y a des projets qui sont là, mais on n'a plus confiance pour dire que les engagements de l'Etat seront tenus » a-t-il conclu.

Un manteau non "ajusté "

Il y a quelques mois une Dame me téléphone et me demande si elle peut me déposer des vêtements de son mari défunt.
Dans la quantité de vêtements il y a notamment un très beau pardessus en peau de mouton retourné. Il me paraît neuf. Je le mets de côté pour un Monsieur que je connais particulièrement. Lors d'une de mes visites à son domicile je lui propose ce pardessus. Il lui va merveilleusement.
En ce premier jour de l'Avent ce Monsieur, avec qui je suis en conversation téléphonique me demande : "serais-tu vexée si je te rends ce manteau, je ne me sens pas à l'aise, il est trop chic pour moi" ?

Non, cher Monsieur, vous ne me vexez pas ...au contraire votre réaction me fait découvrir, davantage, votre beauté intérieure et m'interpelle vraiment. Grâce à vous, un passage de la Parole est née en moi :"Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans les greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Et du vêtement pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent, et je vous dis, Salomon lui-même n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux".

En cette période de ”Veille”, vous éveillez ma foi, car, croire en Lui n’est-ce pas, aussi reconnaître que rien n’est le fruit du hasard ?

Et vous me permettez une relecture à partir de ce ”manteau non ajusté ”
De quel manteau Dieu m’a t il revêtue ?
Quels sont les dons particuliers qu’Il m’a confiés pour que sa justice, son amour, sa paix, son espérance, son respect profond pour que chacun grandisse, non par des paroles mais par des actes, dans notre monde tel qu’il est.
Ne m’arrive-t-il de me vêtir d’un manteau ‘’ non ajusté ‘’ pour paraître aux yeux des autres ? Pour jouer un personnage que je ne suis pas en laissant de côté la personne que je suis?
Suis-je capable de renoncer aux apparences et au paraître ?
Ne m’arrive-t-il pas de proposer à partir de ce manteau des ”Il n’y a qu’à... il faut qu’on” en oubliant que ce n’est pas celui que Dieu m’a offert pour que son Royaume grandisse.

Et vous, chers lecteurs de l’Info, quelle est la couleur de votre manteau ?
Est-il bien ajusté ?

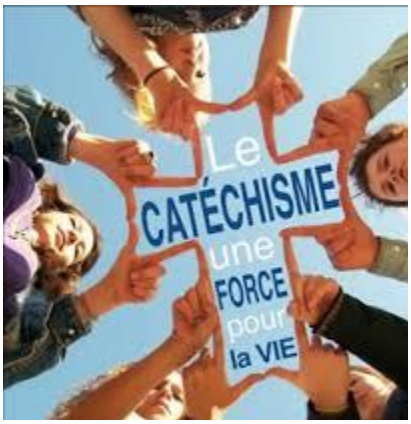
Nous avons la chance et le bonheur de suivre un Dieu qui peut avec tendresse et bienveillance nous proposer les ”retouches” nécessaires !
C’est tellement bon et beau de porter un manteau ajusté qui dit notre beauté intérieure, qui dit la beauté de notre Institut.
Alors... alors seulement l’unité réelle sera vécue et Dieu sera reconnu et aimé par ceux à qui nous sommes envoyés.

Merci, cher Monsieur, d’avoir revêtu votre manteau usé, merci de refuser cette dualité et de nous inviter à la vraie simplicité qui annonce la grandeur d’un Dieu qui se donne.
Merci de me faire prendre conscience des manifestations de l’Amour dans le quotidien de mon existence.
Car s’Il se dit dans sa Parole et les sacrements, Il se dit aussi dans le concret de nos vies.

L’une de vous !

Le Vatican a annoncé le 5 mai 2021 la volonté du pape François de créer un nouveau ministère officiel dans l’Eglise catholique pour ceux qui transmettent aux enfants comme aux adultes les fondamentaux de la foi. Le 11 mai 2021, le Vatican a présenté aux cours d’une conférence de presse la lettre apostolique sous forme de *motu proprio* intitulée *Antiquum ministerium* qui institue « le ministère laïc de catéchiste ».

Portons dans notre prière l’intention proposée par le Pape François



**Prions pour les catéchistes,
appelés à annoncer la parole de Dieu :
qu’ils en témoignent avec courage et créativité,
dans la puissance de l’Esprit Saint.**

L'Epiphanie selon Pierre de Bérulle

dans « Les mystères de la vie du Christ » Ed du Cerf - Foi Vivante 1988.

En méditant ce mystère, Bérulle considère successivement trois points : Jésus se manifeste à des rois ; il se manifeste comme enfant ; il se manifeste avec sa Mère. Il souligne aussi que les mystères de la vie de Jésus ne sont pas des événements du passé, mais des sources vives toujours jaillissantes pour alimenter notre vie spirituelle.

« Cherchons le Fils de Dieu avec les rois. En sa naissance, il s'était donné au monde, mais il ne s'était pas donné à connaître au monde. Ce qui est différent.
En ce mystère de l'Epiphanie, il se manifeste au monde et se donne à connaître : « Sa justice jaillira comme l'aurore et son salut brillera comme une torche » Is 62,1.
Le Fils de Dieu, dans sa naissance éternelle, a plusieurs qualités : il naît comme Fils du Père, Verbe du Père, splendeur du Père He 1,3. De même, dans sa naissance temporelle, il a plusieurs qualités : l'une d'elle est d'être lumière et splendeur, non seulement en sa personne divine, mais encore en son humanité. C'est ainsi, me semble-t-il, que St Augustin explique ce texte : « Qui me voit, voit le Père » Jn 14, 9 car il y avait une telle splendeur imprimée dans son humanité, que non seulement la personne divine, mais encore l'humanité manifestait la divinité et la personne du Père.
Or, c'est en ce jour qu'il commence à paraître comme lumière et splendeur, en se donnant à connaître au monde. Puisqu'il commence à donner au monde la grâce de sa manifestation, nous devons avoir soin de la demander.
Quelle grâce que cette manifestation ! Qu'elle est digne d'être recherchée ! C'est aujourd'hui qu'elle commence solennellement en la personne des rois et de tous ceux que ces rois représentent, alors qu'ils sont chargés de la mission que leur a donnée le Père éternel.

Le Fils de Dieu ne se manifeste pas seulement ici comme homme, mais encore comme Fils de l'homme et comme enfant. Et c'est en cet état que les rois le trouvent : « Ils trouvèrent l'enfant » Mt 2,11. C'est la deuxième chose que nous devons considérer en ce mystère. Le Verbe éternel pouvait se faire homme sans se faire fils de l'homme, sans avoir aucune relation aux hommes mais seulement à Dieu… Et c'est par excès de bonté et de miséricorde envers les hommes, que Dieu a voulu qu'une œuvre si grande, si digne, si divine fût référée aux hommes. Le Fils de Dieu pouvait venir au monde en état d'homme parfait comme un autre Adam et faire cela par puissance. Il n'a pas voulu agir comme il avait agi avec Adam. Il a voulu se faire Fils de l'homme et venir par voie de naissance, d'enfance, d'infirmité, d'indigence, de dépendance et de tout ce qui accompagne cet état… C'est une des grandeurs de son enfance qu'il ait voulu être d'abord connu en elle et que sa première et plus éclatante manifestation fût en son enfance. En elle, il s'est fait connaître aux grands et aux sages non seulement en ses grandeurs mais encore en ses abaissements.
Nous avons donc à avoir soin de l'adorer et de reconnaitre ses grandeurs avec les rois, dans cet abaissement et cette humble enfance.

Il ne faut pas le trouver seul ; il faut le trouver avec la Vierge, sa Mère. C'est la troisième grâce que nous devons considérer en ce mystère. « Ils trouvèrent l'enfant avec sa Mère ». Cette grâce les concerne tous les deux ensemble et nous devons avoir soin de la recueillir avec les saints rois durant cette fête. Les mages regardaient d'un même regard Jésus et Marie. Ils ne pouvaient voir l'Enfant Jésus sans du même coup, voir Marie sa Mère.
C'est une des grandeurs et bénédictions de la sainte Mère de Dieu, que son Fils ait voulu se manifester dans un âge où il était obligé de la manifester avec lui, puisque l'enfant ne subsiste que par sa Mère et qu'il en est en dépendance continuelle des bras et du sein de sa Mère.
En l'honneur donc de ce mystère et à l'imitation de ces saints rois et du Roi des rois qui est tout à la disposition de Marie et tourné vers elle, nous devons recueillir le fruit délicieux d'une appartenance spéciale à Marie, d'une relation de tout ce que nous sommes à Marie, de dépendance à son égard et à l'égard de ses pouvoirs et de ses vouloirs. »

19 MARS

Formation au dialogue interreligieux avec l'abbé Molines.

« En quoi l'Islam et le Christianisme (ne) se ressemblent (pas).

Sommaire.

Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous 1

Inauguration de la « salle mémoire » 2

Perdre la « Mémoire » ! 3

Autre témoignage 4

Renaissance en Belgique ! 5

Une journée avec « les Goélands » 5

Les Margellois partagent… 6

Réfléchir à son futur en 6ème 7

La persévérance porte souvent des fruits 8

Un manteau non ajusté 9

L'Epiphanie selon Bérulle 11

A noter dans votre agenda 2022 12

Sommaire 12

Joyeuse fête de Noël
Sainte et heureuse année 2022.